

Dialogue international sur la migration (IDM) 2012
DEPLACEMENTS VERS UN LIEU SUR :
CONSEQUENCES MIGRATOIRES DES CRISES COMPLEXES

LA VOIX DES MIGRANTS :

M. Jude Brunache, Haiti

Monsieur le président
Messieurs les organisateurs
Chers amis
Messieurs

Je vous remercie de m'avoir invité à prendre parole pour apporter mes témoignages étant
coordonateur du comité des camps en Haiti.

Par ce séisme qu'a frappé notre Haiti et qui nous a condamné à expérimenter brusquement une
vie de déplacé et de camper sur les sites inhospitaliers depuis le 12 janvier 2010 transitant vers
un lieu de destination jusqu'a présent inconnu.

Surpris par l'événement, les habitants de la zone métropolitaine ont vécu à la belle étoile pendant
des jours dans un esprit d'unité que jamais Haiti avait connu malgré notre devise patriotique
UNION FAIT LA FORCE.

Accompagné par mon épouse sortant d'une pharmacie, un mouvement inhabituel, nous
surprenant tout d'un coup. Pas de temps à perdre. Il faut entrer. Nos enfants sont à la maison.

Un moment terrible déjà sur le chemin on pourrait constater les impacts d'un coup subit de moins
d'une minute par les images que vous tous auriez déjà vu qui ne vaut pas la peine de d'écrire.

Comme dans presque toutes les familles haïtiennes, j'ai perdu dans la mienne une petite sœur
sous les décombres de la maison d'une voisine à celle de ma maman.

Maintenant par où commencer? Il devient question de trouver un refuge comme tous les autres.
C'est ainsi je me suis retrouvé à la route piste avec ma famille qui devient dès lors notre centre
d'accueil avec d'autres déplacés, de la une vie communautaire s'est érigée.

Dans cette catastrophe chaque personne à une histoire avec un dénominateur tragique de
commun.

Personne n'a vu un événement pareil et personne n'a l'expérience de vivre dans ces circonstances
et pire personne ne sait que faire. Par ce que le lendemain du tremblement de terre était terrible.
En somme tous les haïtiens étaient affectés y compris l'état.

Au moment où les organisations viennent, le camp est si grand qu'ils pourraient passer toute une journée pour recueillir des informations. Il y avait 17 comités de camp, un jour l'un des présidents a déclaré pourquoi ne pas faciliter le travail pour les informateurs par ce que nous sommes plus proches de la communauté en votant un comité de gestion pour toute la piste. Mais les comités de chaque camp ont l'habitude de se réunir.

Ils ont organisé une élection étonnamment je suis élu coordinateur de ce comité de gestion pour les 17 camps. Un camp de plus de 3000 familles doit représenter par un homme inexpérimenté, qui aujourd'hui devient très dynamique car la vie est un exercice d'apprentissage.

Le grand défi c'est d'apprendre à se laisser aider et apprendre à aider, apprendre aussi à se laisser organiser et s'organiser soi-même.

Ca a paru comme un miracle quand un agent de la Croix Rouge Espagnole est venu le 17 janvier 2010 dans le camp qui devrait collaborer avec nous. Lui dans un sens humanitaire et nous dans une approche confuse et incohérente.

En parlant d'organiser ce n'était pas facile puisque chacun d'entre nous a une façon de comprendre et d'analyser les choses. La gestion premièrement avec l'assistance des organisations humanitaires qui nous facilitaient les choses que jusqu'à cette présente minute nous ne cesserons de les remercier et par ma voix au nom de tous les déplacés pour vous dire infiniment un grand MERCI.

Avec les formations qu'ils nous ont donné pour entrer dans la deuxième phase beaucoup plus difficile que la première par ce que dans le sens communautaire ce n'est pas une mince affaire de gérer les déplacés par ce que vous n'êtes pas sans savoir que la situation économique du pays est très précaire.

Pas de travail. La plupart des déplacés n'ont pas de salaire. Leurs risques sont énormes et, en somme, nous sommes tous économiquement très vulnérables.

Pas un programme scolaire qui diminuerait à l'avenir l'insécurité économique et les problèmes de criminalité dans le pays.

Risques en santé. Avant il y avait les humanitaires qui sensibilisaient les déplacés, qui leur donnaient une assistance très intense surtout pendant la période où le choléra frappait Haïti et les personnes mourraient en grand nombre. Maintenant il y a possibilité de retour de cette augmentation de cas de choléra due à la proximité de la nouvelle saison de pluies et cyclonique et du fait que les conditions sanitaires dans les camps sont très précaires.

Nous avons aussi des risques d'inondation et des risques de glissement de terrain, tout type de risques.

En 2011 et 2012 nous avons vécu le retrait des ONG par manque de financement ou par la fin de leur projet et nos risques se sont élevés. Il faut qu'il y ait des travaux de mitigations dans tous les domaines pour diminuer les risques à tous les niveaux. Car quand les personnes sont très vulnérables leurs risques sont beaucoup plus grands.

De toutes les façons il nous faut du soutien à long terme et à court a terme car il n'y a pas moyen de les résoudre dans l'immédiat.

Oui notre plus grand besoin c'est de quitter le camp et de retourner vers notre communauté vivre comme ça devrait être. Malgré d'après les infos l'état n'a pas les moyens d'appuyer le retour de toutes les familles déplacées.

Les projets de retour actuels donnent une assistance de 20000gdes pour la location d'une maison et ne tient pas compte de la manque d'opportunité économique des familles pour pouvoir maintenir le paiement de la location après une année.

Nous pensons la création des emplois et la formation professionnelle des jeunes s'avère nécessaire. Car c'est un peuple prêt à faire des efforts et très conscient que la reconstruction doit être un effort collectif pendant plusieurs années.

Tout en comprenant que les efforts sont énormes aujourd'hui nous avons compris aussi que notre participation s'avère nécessaire et indispensable avec les humanitaires et les amis d'Haiti pour ensemble trouver les formules pour aider les femmes, les handicapés, les enfants, les hommes qui peuplent actuellement nos campement encore vulnérable. MERCI